

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

## Rapport d'évaluation

### Master Sociologie

- Université de Nantes

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

## Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Lettres, langues, sciences humaines et sociales

Établissement déposant : Université de Nantes

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La mention de master *Sociologie* de l'Université de Nantes est une formation récemment reconfigurée (2012) autour de deux spécialités : *Recherche et métiers du diagnostic sociologique* (RMDS) et *Métiers du développement territorial et de l'économie sociale et solidaire* (MDTESS). Elles sont respectivement rattachées à l'unité de formation et de recherche (UFR) de Sociologie de l'Université de Nantes et à la faculté de sciences humaines et sociales de l'Université Catholique de l'Ouest (UCO) d'Angers, qui sont également les sites propres aux enseignements de chaque spécialité (une partie des enseignements de la spécialité *MDTESS* se déroule par ailleurs sur le site de l'École supérieure des sciences commerciales d'Angers -ESSCA).

Embrassant une tradition sociologique empirique - inscrite dans une filiation commune avec le Centre nantais de sociologie (CENS, formation de recherche en évolution, FRE CNRS 3706, centre national de la recherche scientifique) - qui se conjugue à des horizons professionnels variés allant de la recherche académique à des études appliquées en passant par l'usage du diagnostic sociologique dans des métiers et des secteurs d'activité variés (collectivités territoriales, administrations d'Etat, structures de l'économie sociale et solidaire, entreprises, associations), les deux spécialités couvrent un champ de connaissances et de compétences particulièrement vaste, que leurs différents parcours teintent progressivement, dès la première année (M1), de cadrages spécifiques.

Sur le site de Nantes, la spécialité *RMDS* se décline en deux parcours : *Recomposition des sociétés contemporaines* (RSC, 618 heures en présentiel) et *Métiers du diagnostic sociologique* (MDS, 568 heures en présentiel). Ces deux parcours sont façonnés par un important tronc commun (60 %) en M1 comme en deuxième année, M2 (regroupant les unités d'enseignement -UE - « savoirs fondamentaux », « savoirs méthodologiques » et « international ») et par les accents qu'ils donnent chacun à la combinaison de dimensions scientifiques et professionnelles, axée sur la recherche académique pour le premier et tournée vers la sociologie appliquée pour le second. La spécialité *RMDS*, dont la structure offre des passerelles entre parcours entre le M1 et le M2, permet ainsi d'explorer un éventail d'usages professionnels des méthodes d'enquêtes sociologiques particulièrement vaste. Des stages sont prévus dans chaque parcours (stage d'une semaine en M1 dans le parcours *RSC* ; stages de trois mois en M1 et de quatre mois en M2 dans le parcours *MDS*).

Sur le site d'Angers, la spécialité *MDTESS* porte trois parcours, à visée professionnelle, qui renvoient chacun au périmètre d'un secteur d'activités de l'intervention sociale : *Conception, animation, évaluation des projets de développement territorial* (CAPDEV, 768 heures), *Organisation, développement et gestion des entreprises d'économie sociale et solidaire* (ESS, 758 heures) et *Communication publique et animation des territoires* (COM, 859 heures). Le choix d'un des parcours se fait dès le M1 avec une possibilité de passerelles entre les trois parcours entre le M1 et le M2 rendue effective par une spécialisation progressive. L'année de M1 se déroule sur le site de l'UCO et est entièrement commune aux parcours *CAPDEV* et *ESS*, qui partagent un tronc commun conséquent (60 % des enseignements) avec le parcours *COM*. Le tronc commun en M2 concerne 40 % des enseignements. Les enseignements spécifiques au parcours *ESS* se déroulent sur le site de l'ESSCA. La formation s'organise autour du principe d'alternance, favorisant, à des rythmes différenciés en fonction des parcours, la circulation entre enseignements et stages (pouvant prendre la forme de contrat de professionnalisation ou de contrat d'apprentissage) réalisés en M1 et en M2.

La mention est ouverte aux étudiants en validation des acquis de l'expérience (VAE).

## Synthèse de l'évaluation

La configuration actuelle du master en deux spécialités est née en septembre 2012 des orientations de l'AERES (Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur) dans le cadre de la précédente campagne d'évaluation. A l'exception d'une très brève introduction qui décrit les objectifs communs aux deux spécialités, la présentation du dossier en deux parties totalement hermétiques ne permet d'évaluer ni la structure, ni la cohérence globale de la mention et oblige à penser les différents items de l'évaluation à l'aune de chacune des spécialités qui se présentent en fait comme deux mentions. La contextualisation du partenariat entre l'université de Nantes et l'UCO d'Angers serait utile afin de mieux cerner les métamorphoses dont la mention est issue. Seul le bilan de la spécialité *MDTESS* évoque très brièvement et de manière surprenante la spécialité *RMDS*, lorsqu'il met en avant la dimension professionnelle de la spécialité présentée comme « complémentaire » à celle de Nantes (réduite à son parcours *RSC*), ce qui ne fait que renforcer le constat d'une absence de dialogue, voire d'une rupture entre les deux spécialités de la mention *Sociologie*.

L'originalité des parcours au sein de chaque spécialité mériterait d'être davantage étayée au risque sinon de perdre de vue le bien-fondé de leur existence, encore plus dans le cadre de dispositifs pédagogiques qui se fondent sur un volume d'enseignements mutualisés important. Le volume des enseignements est significativement variable d'une spécialité à une autre (568 heures dans la spécialité *RMDS*/parcours *MDS*, 868 heures dans la spécialité *MDTESS*/parcours *COM*), et d'un parcours à l'autre (au sein de la spécialité *MDTESS* en particulier), ce qui nécessite d'être justifié. L'existence de deux parcours au sein de la spécialité *RMDS*, dont les objectifs professionnels se superposent en partie, et mutualisés à hauteur de 60 % des enseignements en M1 et en M2, révèle une tension qui traverse la structure de la spécialité et qui est palpable dans la présentation même du bilan dont l'analyse est fractionnée parcours par parcours. D'un côté, la spécialité *RMDS* se définit à partir de la dichotomie classique entre un parcours recherche (*RSC*) et un parcours professionnel (*MDS*), de l'autre, elle affirme le caractère « indifférencié » (recherche ou professionnel) de l'un de ses parcours (*RSC*) qui couvre des objectifs professionnels particulièrement étendus, télescopant du même coup ceux du parcours *MDS*. Cette redéfinition généralisante de la dimension professionnelle, qui renvoie à un débat de fond au sein de la discipline, reste cependant partielle dans la structure de la spécialité avec deux parcours qui proposent des dispositifs pédagogiques distincts. Cette situation doit être éclaircie à partir d'un important travail de coordination entre les deux parcours qui se retrouvent face à l'impératif de redessiner clairement le périmètre de leurs objectifs de professionnalisation dans le sens de leur singularité ou de leur fusion éventuelle.

Quelques éléments font la force de cette mention, comme la place de l'international, notamment par le biais d'un enseignement de langues conséquent. Le nombre important d'étudiants en reprise d'études et/ou en formation continue assurent une grande diversification des inscrits, surtout en M2. La formation à et par la recherche est particulièrement remarquable dans la spécialité *RMDS*, de par les enseignements de méthode ou la participation des étudiants à de nombreux programmes de recherche. Enfin, le dispositif des stages est parfaitement bien structuré et constitue un des points forts de la spécialité *MDTESS*. Les stages scandent en effet le cursus de chaque année du master et constituent un des piliers du projet pédagogique.

Il est regrettable qu'en dépit des nombreux dispositifs qui viennent illustrer certains items (dimension internationale, évaluation des étudiants, suivi des diplômés), le dossier fournisse peu, voire pas d'éléments permettant d'en apprécier la portée. Le niveau d'information peut être relativement inégal d'un item à un autre et/ou d'une spécialité à une autre pour un même item, ce qui rend difficile l'exercice d'en dégager une vue d'ensemble. On regrette particulièrement l'absence de résultats issus des enquêtes de suivi des diplômés pour la spécialité *MDTESS*.

### Points forts :

- Logiques de professionnalisation dynamiques et différenciées au sein des deux spécialités.
- Attractivité des deux spécialités en progression en M1.
- Développement de la place de l'international.
- Diversification du profil des étudiants en M2.
- Adossement solide à la recherche (*RMDS*).
- Politique exemplaire de stage (*MDTESS*).

Points faibles :

- Absence de lien et de cohérence entre les deux spécialités.
- Problème de lisibilité et de pertinence concernant la structure en deux parcours : superposition partielle des objectifs de professionnalisation ; manque de clarté concernant le fonctionnement du conseil pédagogique ; manque de visibilité des modalités de suivi des compétences (RMDS).
- Absence de résultats issus des enquêtes de suivi des diplômés (MDTESS).

Recommandations :

Les objectifs communs qui animent les deux spécialités, fondés sur un ancrage disciplinaire en sociologie et sur l'intégration à des milieux professionnels se recoupant largement, la similarité de leur structure sur la base d'une mutualisation importante entre leurs parcours respectifs, leur filiation commune au CENS de Nantes, et la composition de leur équipe pédagogique, constituent autant d'éléments qui permettraient de réfléchir à la cohérence d'ensemble de la mention et de rendre plus lisible la singularité des spécialités au-delà de leurs implantations géographique et institutionnelle propres. L'étanchéité du fonctionnement des deux spécialités de la mention rend indispensable et prioritaire un travail de concertation afin de penser leur articulation et leur coordination au sein de la mention. Cette recommandation vaut également, dans une moindre mesure, pour les deux parcours de la spécialité RMDS qui apparaissent, en l'état, juxtaposés. Les deux spécialités gagneraient par ailleurs à clarifier leur gouvernance respective. Le recrutement sélectif en M1 dans la spécialité MDTESS est à homogénéiser avec l'autre spécialité de la mention. Les différences constatées au niveau des procédures de sélection des candidats au M2 d'un parcours à l'autre dans la spécialité MDTESS mériteraient d'être justifiées. Les modalités d'évaluation des étudiants et de suivi des compétences définies pour la spécialité RMDS sont à préciser. Enfin, les résultats issus des dispositifs d'enquête du suivi des diplômés de la spécialité MDTESS devraient être indiqués et analysés.

## Analyse

|   |  |
|---|--|
| <p>Adéquation du cursus aux objectifs</p> | <p>L'intitulé et la structure actuels de la spécialité RMDS sont le fruit de la précédente évaluation de l'AERES qui avait préconisé de repenser la cohérence au sein d'une spécialité « Recherche et Professionnelle ». Ces deux dimensions apparaissent transversales aux deux parcours de la spécialité, <i>Recompositions des sociétés contemporaines</i> (RSC) et <i>Métiers du diagnostic sociologique</i> (MDS), dans le sens d'une complémentarité entre une logique scientifique - ancrée dans une tradition sociologique généraliste basée sur une diversité de méthodes - et une logique professionnalisante tant dans le monde de la recherche et de l'enseignement supérieur (national et européen) qu'au sein de différents domaines de la vie sociale (organisations publiques ou privées, économie sociale et solidaire). Cette approche, qui encourage judicieusement à lever les frontières entre une dimension recherche, cantonnée à la sphère académique et une dimension professionnelle, renvoyant à l'ensemble des horizons professionnels au-delà de cette sphère, reste cependant partielle. Le projet pédagogique propre à chaque parcours porte en effet encore l'empreinte de cette dichotomie. Le tronc commun qui constitue 60 % des enseignements en M1 et en M2, regroupe les UE « savoirs fondamentaux », « savoirs méthodologiques » et « international ». Alors que le bilan indique que la spécialisation ne s'amorce qu'à partir du second semestre de chaque année, le tableau récapitulatif des UE en annexe montre que les deux parcours se distinguent dès le premier semestre du M1 et du M2 (UE « Connaissance des espaces professionnels » et « Approche du diagnostic » dans le parcours MDS, au premier semestre du M1). Un schéma de la structure générale de la spécialité ainsi qu'une explicitation de l'originalité propre à chaque parcours apparaît indispensable afin de mieux cerner la cohérence et la pertinence de la structure de la spécialité.</p> <p>La spécialité MDTESS est structurée en trois parcours professionnalisants : <i>Conception, animation, évaluation des projets de développement territorial</i> (CAPDEV), <i>Organisation, développement et gestion des entreprises d'économie sociale et solidaire</i> (ESS) et <i>Communication publique et animation des territoires</i> (COM). Le choix d'un des parcours se fait dès le M1 avec une possibilité de passerelles entre les trois parcours</p> |
|---|--|

|                                      |   |
|--------------------------------------|---|
|                                      | <p>entre le M1 et le M2 rendue effective par une spécialisation progressive (M1 identique pour <i>CAPDEV</i> et <i>ESS</i>, 60 % de tronc commun avec <i>COM</i>, tous les enseignements sur le site de l'UCO ; M2 : tronc commun à hauteur de 40 %. Enseignements du M2 <i>ESS</i> sur le site de l'ESSCA). La structure du cursus est clairement indiquée et justifie la pertinence des trois parcours qui se rapportent chacun à un domaine d'activités précis (développement territorial pour <i>CAPDEV</i>, économie sociale et solidaire pour <i>ESS</i>, communication pour <i>COM</i>) sur la base d'un savoir théorique et méthodologique commun. Le volume d'heures encadrées par parcours est significativement différent d'un parcours à l'autre (<i>CAPDEV</i>: 768 heures ; <i>ESS</i>: 758 heures ; <i>COM</i>: 859 heures) sans que ces écarts soient justifiés.</p>  |
| <p>Environnement de la formation</p> | <p>La spécialité <i>RMDS</i> s'inscrit dans l'UFR de Sociologie de l'Université de Nantes. Au niveau national, elle se distingue d'autres spécialités orientées sur le diagnostic sociologique de par la combinaison originale qu'elle opère entre diagnostic sociologique et recherche sociologique. Au niveau régional, la spécialité revendique une position unique en comparaison à d'autres spécialités à dominante professionnelle, et du fait de sa matrice exclusivement sociologique. Il est regrettable que la spécialité <i>MDTESS</i> de l'UCO d'Angers demeure absente de ce positionnement. La spécialité s'appuie sur un solide réseau de structures de recherche, en particulier sur son territoire au premier rang desquelles se trouve un centre de recherche (le CENS, FRE 3706, sous tutelle du CNRS depuis 2015), dont relève une part importante de l'équipe pédagogique, la Maison des Sciences de l'Homme de Nantes (centre de documentation et séminaires), le Centre d'Histoire du Travail ou encore les Archives Départementales de la Loire-Atlantique (accès aux archives), auxquels s'ajoutent des collaborations externes avec d'autres établissements d'enseignement supérieur et laboratoires de recherche en sciences humaines et sociales (SHS), au niveau régional et national. La spécialité <i>RMDS</i> profite également de liens privilégiés avec les collectivités territoriales (Région, conseil général, municipalités, etc.) qui commandent des enquêtes financées auxquelles participent les étudiants des deux parcours. La spécialité pourrait s'ouvrir davantage à des partenariats avec des entreprises privées qui permettraient de mieux couvrir l'ensemble des logiques de professionnalisation qu'elle met en avant (notamment dans l'annexe descriptive au diplôme - ADD).</p> <p>Le rattachement de la spécialité <i>MDTESS</i> à deux facultés (SHS et Humanités) de l'UCO ainsi qu'à une école de commerce (ESSCA) la place au cœur d'un environnement académique et professionnel particulièrement riche et diversifié. La spécialité tire profit à ce niveau de la généalogie des formations dont elle est issue et des réseaux construits par celles-ci et par plusieurs générations de diplômés insérés professionnellement au niveau local et au-delà. Au croisement des approches sociologiques, économiques et managériales, et de plusieurs secteurs (développement territorial, économie sociale et solidaire et communication publique) de l'intervention sociale, elle profite d'une position singulière tant au niveau de son établissement qu'au niveau de la région. Il est regrettable que la formation ne se situe pas au niveau national. La spécialité <i>MDTESS</i> affirme sa vocation essentiellement professionnelle sur la base d'une « complémentarité » avec la spécialité <i>RMDS</i> de Nantes réduite du même coup à sa seule dimension recherche. Le rattachement des membres de l'équipe pédagogique à plusieurs espaces académiques et notamment au CENS (CNRS FRE 3706) et au centre Espaces et Sociétés -ESO- (UMR -unité mixte de recherche- CNRS 6590 - Université d'Angers) assure à la spécialité un lien avec plusieurs structures de recherche. C'est cependant le réseau local et interrégional de professionnels qui gravite autour de la spécialité qui constitue son point fort avec des structures aussi diversifiées que des collectivités territoriales, des associations, des coopératives sociales, des chambres régionales de l'économie sociale et solidaire, des fédérations de banques, des mutuelles.</p> |
| <p>Equipe pédagogique</p>            | <p>L'équipe pédagogique de la spécialité <i>RMDS</i> est composée de 25 enseignants-chercheurs (EC) relevant majoritairement de la sociologie, dont 14 maîtres de conférences (MCF) et 11 professeurs d'université (PU), ainsi que de 2 PRAG (professeurs agrégés). Parmi eux, 22 sont de l'Université de Nantes et 5 d'autres établissements (Ecole de commerce, Ecole des Mines). À ces 27 enseignants et EC s'ajoutent, pour le parcours <i>MDS</i>, 25 professionnels issus de milieux socio-économiques variés (dont 2 MCF et 1 chargé de recherche -CR- intervenant au titre de professionnels). L'équipe est très conséquente (52 membres au total), ce qui offre potentiellement un très bon taux d'encadrement. Tous les EC sont rattachés au laboratoire CENS (CNRS FRE 3706) et assurent 75 % des enseignements. La répartition entre EC et intervenants professionnels est</p>  |

|                        |  |
|------------------------|--|
|                        | <p>clairement précisée dans le parcours <i>MDS</i>. Pour le parcours <i>RSC</i>, les professionnels interviennent dans le cadre d'un seul séminaire (20 heures) centré sur le récit de leur parcours de formation et de leurs expériences. L'équipe pédagogique apparaît dans l'ensemble diversifiée et adaptée aux différents parcours si on les considère dans leur dimension respective « Recherche -R » et « Professionnelle -P ». Le tableau en annexe ne permet pas d'apprécier le volume horaire par enseignant. Seuls quelques aspects de sa répartition globale sont indiqués dans le dossier (45 % d'intervenants professionnels dans le parcours <i>MDS</i>). Le dossier est par ailleurs essentiellement centré sur le pilotage du conseil pédagogique dont la composition n'est pas précisée au-delà des responsables d'année. Le pilotage est assuré par une équipe de 4 membres (2 EC par parcours et par année) assistés d'une secrétaire de l'UFR de sociologie en charge du master. Le fonctionnement d'ensemble du conseil pédagogique (il est question d'une commission pédagogique pour le parcours <i>RSC</i> mobilisée à l'occasion de l'examen des candidatures de M2 et composée de tous les enseignants intervenant dans la formation) n'est pas clair et pourrait être davantage précisé. Il serait également important d'indiquer si des représentants des étudiants en font partie. Le pilotage du conseil pédagogique semble fonctionner en mode collégial et, le plus souvent, en mode dissocié en fonction du parcours. Il est dommage que les liens entre les équipes pédagogiques de chaque parcours ne soient pas davantage précisés ce qui permettrait de mieux cerner le fonctionnement d'ensemble de la spécialité.</p> <p>L'équipe pédagogique de la spécialité <i>MDTESS</i> est pluridisciplinaire, diversifiée de par les milieux professionnels qui la composent et conséquente. Elle compte 81 membres : 14 EC de l'UCO, 29 enseignants d'autres établissements, dont 5 EC et 1 doctorante de l'Université de Nantes (dont 2 EC qui enseignent dans la spécialité <i>RMDS</i>) et 38 professionnels issus de différents types de structures (bureaux et cabinets d'études, entreprises privées, collectivités territoriales, associations, institutions sociales, formateur indépendant, etc.). Les intervenants professionnels couvrent environ 40 % des enseignements sur les deux années. Les missions des responsables pédagogiques sont clairement définies. La direction de la spécialité se fait à deux niveaux (général et par année) en tenant ainsi compte de la spécialisation progressive : 1 responsable pour l'ensemble de la spécialité, 2 responsables pour le M1, 3 responsables pour le M2. Les responsables des trois parcours se rassemblent dans le cadre de bilans semestriels. Le comité de pilotage de la formation réunit une fois par an une dizaine d'intervenants académiques et professionnels, 2 représentants étudiants du M1 et du M2. Ils définissent le projet pédagogique de la spécialité. Les liens entre ces différentes instances de gouvernance de la spécialité pourraient être davantage explicités.</p> |
| Effectifs et résultats | <p>Les effectifs de la spécialité <i>RMDS</i> sont relativement stables (une quarantaine d'étudiants en moyenne en M1 et une trentaine en M2). La hausse soudaine des inscrits en M1 sur le parcours <i>RSC</i> en 2014-2015 (passant de 27 étudiants en 2013 à 40 étudiants en 2014 et faisant passer l'effectif du M1 à une soixantaine d'étudiants) renforce son caractère attractif. Le parcours <i>RSC</i> enregistre toutefois une baisse importante de ses effectifs entre le M1 et le M2 qu'il faut sans doute mettre en lien avec le faible taux de réussite en M1 (moins de la moitié des étudiants valident leur M1 en <i>RSC</i>) relié dans l'analyse aux contraintes du travail salarié d'une partie des étudiants. Il serait toutefois important de cerner de manière plus fine cette situation (on ignore s'il s'agit d'étudiants qui échouent ou qui abandonnent en cours d'année). Le taux de réussite en M1 parcours <i>MDS</i> est plus stable variant entre 70 et 90 %. Il serait important de connaître le nombre d'étudiants salariés inscrits en M1 afin que la formation puisse ouvrir une réflexion sur l'aménagement éventuel de certaines modalités d'enseignement ainsi que sur des dispositifs d'aide à la réussite destinés à ces étudiants. La présence de quelques étudiants étrangers est indiquée mais sans estimation chiffrée. Le parcours <i>MDS</i> connaît une diversification du profil de ses étudiants parmi lesquels 30 % sont en reprise d'études. Le taux de réussite en M2 se situe entre 47 et 77 % en <i>RSC</i> et entre 71 et 86 % en <i>MDS</i> (résultat sur la spécialité pour l'année 2013-2014 : 75 %). L'insertion professionnelle est évaluée à la lumière de deux sources : l'enquête du service universitaire d'information et d'orientation (SUIO) de l'Université de Nantes pour les diplômés de 2010 et 2011 et l'enquête auprès des diplômés réalisée en 2015 par le master sur les diplômés de 2013 et 2014 par parcours. Il aurait été intéressant de mettre en regard les deux sources pour les diplômés 2013 et 2014. La première enquête montre</p>   |

|  |  |
|--|--|
|  | <p>un taux d'insertion professionnelle en baisse à 18 mois (passant de 70 à 50 %) mais qui reste excellent à 30 mois (plus de 90 % des diplômés en emploi). Les résultats de la seconde enquête, à 18 mois (dont les modalités pourraient être davantage développées), soulignent une variance importante du taux d'insertion professionnelle d'un parcours à l'autre : moins de 50 % des diplômés <i>MDS</i> sont en effet insérés dans la vie professionnelle (la réinterprétation des taux d'insertion professionnelle dans le narratif manque de clarté eu égard aux données du tableau), alors que les diplômés du parcours <i>RSC</i> sont à 100 % en poursuite d'études ou en emploi (les trois poursuites en doctorat enregistrées chaque année sont remarquables). Les écarts entre les deux parcours (effectifs, taux de réussite et taux d'insertion professionnelle) pourraient être davantage analysés par la formation et encouragent à davantage mettre en regard les deux parcours.</p> <p>Les effectifs de la spécialité <i>MDTESS</i> enregistrent une hausse, passant de 48 à 74 étudiants pour les deux années du master. Les étudiants sont majoritairement issus de la région et sont en formation initiale (FI). C'est en M2 que les profils et les trajectoires des étudiants se diversifient davantage avec 20 % d'étudiants en formation continue (FC). Les effectifs du M1 fluctuent entre 19 et 41 étudiants. Les deux dernières années montrent une stabilisation autour d'une trentaine d'étudiants. Le nombre d'admis en M2 est relativement stable et excellent (entre 80 et 96 %). Les effectifs du M2 enregistrent une augmentation constante depuis 2010 passant de 28 à 41. Le taux de réussite est plutôt stable, en légère baisse toutefois sur la dernière année (2013-2014) : environ 74 %. La non-validation du mémoire est identifiée comme la cause majeure des échecs qui entraîne du même coup un nombre relativement important d'étudiants à redoubler. Il serait indispensable que la spécialité analyse cette situation, notamment à l'aune du volume d'heures, extrêmement important dans les trois parcours. Les données présentées dans le dossier ne rendent pas visibles les résultats par parcours. Les commentaires accompagnant les tableaux présentant les résultats de l'enquête de février 2015, sur l'insertion professionnelle des diplômés de la spécialité les quatre dernières années, ne concordent pas avec les chiffres des tableaux. Une annexe indiquant le détail des postes occupés et des lieux géographiques est mentionnée mais ne figure pas dans le dossier.</p> |
|--|--|

|                              |   |
|------------------------------|---|
| <p>Place de la recherche</p> | <p>La recherche est au cœur du projet pédagogique de la spécialité <i>RMDS</i> qui puise à plusieurs niveaux les ressources de l'environnement recherche que constitue le CENS (FRE CNRS 3706) ainsi que ses réseaux régionaux, nationaux et internationaux. L'équipe pédagogique de la formation est composée en majorité d'EC affiliés à ce centre fondé sur une forte tradition empirique qui structure les objectifs du master. Les étudiants produisent un mémoire de recherche en M1 et en M2 dont le sujet s'inscrit dans un des quatre axes du centre (groupes populaires et dynamiques sociales ; professions, conduites et croyances économiques ; action publique et territoires ; santé, corps et sport). Les enseignements en méthodes sont conséquents dans les deux parcours (96 heures mutualisés au S1 M1, auxquels s'ajoutent 30 heures pour le parcours <i>MDS</i> en M1, et 56 heures en M1 pour le parcours <i>RSC</i> ; 78 heures en S3 <i>RSC</i>, 72 heures en S3 <i>MDS</i> ; 8 heures en S4 dans les deux parcours). Les partenariats qu'entretient la spécialité avec diverses structures de recherche locales (Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE), Centre d'études et de recherche sur les qualifications (Céreq), Centre d'histoire du travail (CHT)) donnent lieu à des programmes de recherche qui inspirent directement certains sujets de mémoire des étudiants du master. Le dispositif d'encadrement des mémoires de M1 et de M2 dans le parcours <i>RSC</i> n'est pas précisé. Le séminaire de laboratoire du CENS est ponctuellement ouvert aux étudiants de la spécialité, sur invitation des responsables du parcours <i>RSC</i>. Les étudiants du master apparaissent dans l'ensemble bien intégrés au sein des activités du CENS.</p> <p>La spécialité <i>MDTESS</i> profite d'un environnement recherche diversifié et pluridisciplinaire de par le rattachement des membres de son équipe pédagogique à différents laboratoires de recherche. La majorité des</p> |
|------------------------------|---|



|   |  |
|---|--|
|   | <p>enseignants est affiliée au CENS (FRE 3706), et, en moindre mesure, au centre Espaces et Sociétés -ESO, UMR 6590, au Centre de recherche sur l'action politique en Europe - CRAPE, UMR 6051 - et au Centre européen de recherche en microfinance de l'Université de Bruxelles. Plusieurs partenariats de recherche avec différents centres à Bordeaux (Centre Emile Durkheim (CED)), Paris (Centre de Sociologie des Organisations (CSO), Centre de Recherches sur les Liens Sociaux (Cerlis)), ou encore l'Ecole Normale Supérieure de Cachan (Institutions et Dynamiques Historiques de l'Economie et de la Société (IDHES)) sont mentionnés, mais leurs retombées concrètes sur la formation ne sont pas précisées. Les conférences (trois à quatre par an) de chercheurs autour de leur ouvrage sont ouvertes aux étudiants. Un mémoire de recherche (30 crédits par an), dont la note au-dessus de la moyenne conditionne la validation du diplôme, est préparé chaque année et suivi par un directeur de mémoire. Les séminaires de suivi du mémoire (27 heures en M1 et 24 heures en M2) et les enseignements d'approfondissement méthodologique (15 heures en traitement d'enquête en M1, 10 heures en analyse d'entretien en M2) indiquent une part relativement faible consacrée aux enseignements méthodologiques. L'ouverture à la poursuite d'études en thèse est inférée par la réalisation d'un mémoire de recherche chaque année du master. La poursuite d'études reste cependant marginale, en résonnance avec la dimension professionnalisante de la spécialité.</p>  |
| <p>Place de la<br/>professionnalisation</p> | <p>La professionnalisation occupe une place majeure au sein de la spécialité <i>RMDS</i> de par les acceptions diverses et complémentaires qu'elle revêt d'un parcours à l'autre. On soulignera toutefois la superposition partielle des objectifs de professionnalisation entre les deux parcours. D'un côté, les deux parcours semblent vouloir dépasser la distinction classique entre la dimension recherche (tournée vers la poursuite d'études) et la dimension professionnelle (axée sur l'intégration dans divers milieux professionnels à l'issue du master), de l'autre, ils en portent encore considérablement l'empreinte. Le bilan tend cependant à faire perdre de vue la spécificité du parcours <i>MDS</i>, alors que son dispositif pédagogique se distingue clairement de celui du parcours <i>RSC</i> du fait de logiques de professionnalisation diversifiées (augmentation du nombre d'intervenants professionnels qui représentent en moyenne 45 % du volume horaire des enseignements, stage obligatoire en M1 et en M2, session de familiarisation aux outils d'insertion professionnelle, rédaction du CV, préparation à l'entretien, etc.) impliquant des membres du service universitaire d'orientation et d'information (SUIO) de l'Université de Nantes, organisation par les étudiants de M2 d'un événement annuel autour de l'orientation professionnelle, conférences hebdomadaires en M1 (S2 - 24 heures) et en M2 (S3 - 48 heures) autour de l'expérience de professionnels faisant de la recherche appliquée au sein de divers organismes). La vocation professionnalisante du parcours <i>RSC</i> apparaît quant à elle particulièrement étendue dans la mesure où il vise à former les étudiants aux différents métiers de la recherche qu'il s'agisse du milieu de l'enseignement supérieur et de la recherche universitaire ou celui de structures publiques ou privées. La dynamique de professionnalisation au sein du dispositif pédagogique du parcours ne semble toutefois pas en phase avec ce spectre très large se limitant - au-delà de l'apprentissage des méthodes qui, dans le cas de cette spécialité est une véritable charnière entre la dimension scientifique et la dimension professionnelle - à encourager les étudiants à choisir un sujet de mémoire de M2 en lien avec une commande réelle adressée au master et à un séminaire « Métiers de la sociologie » (20 heures) en M2, consacré aux débouchés professionnels. La fiche RNCP (répertoire national des certifications professionnelles) ne figure pas dans le dossier.</p> <p>La dynamique de professionnalisation propre à la spécialité <i>MDTESS</i> repose notamment sur le stage de trois à six mois effectué en M1 et en M2 ainsi que sur des contacts originaux et réguliers tout au long du cursus avec les milieux professionnels des secteurs couverts par la formation. Les étudiants peuvent, en sus, être impliqués dans la mise en œuvre de projets collectifs (groupe de 5 à 10 étudiants) qui consistent à répondre à une commande émanant de la sphère de l'économie sociale locale. La constitution de ces groupes n'est pas explicitée (sélection, volontariat des étudiants...). Le dispositif des stages et les mises en situation professionnelle favorisées par les études de cas « hors les murs » dans le cadre des UE techniques et professionnelles reflètent bien la vocation professionnalisante de la spécialité. La fiche RNCP est claire et complète, et en concordance avec la présentation de la spécialité dans le bilan.</p> |

|                             |   |
|-----------------------------|---|
| Place des projets et stages | <p>Les stages obligatoires occupent une place très contrastée au sein de la spécialité <i>RMDS</i>. Dans le parcours <i>RSC</i>, il se limite à une enquête de terrain collective (depuis 2010) d'une semaine au premier semestre du M1 en partenariat avec des acteurs locaux dont les modalités sont bien décrites incluant de manière chronologique des séances préparatoires, la semaine de stage, des séances d'analyse, une restitution aux partenaires par l'intermédiaire d'un rapport de stage d'une quarantaine de pages coproduit par les enseignants encadrant le stage. Ce dernier élément gagnerait à être justifié. La mise en situation professionnelle est valorisée à travers l'idée d'un transfert de connaissances aux partenaires. Il n'y a pas d'indication d'ECTS (European Credits Transfer System) pour ce stage court. Les stages individuels sont facultatifs en M1 et en M2 et encadrés par un EC (PU ou MCF HDR pour les M2). Il serait intéressant d'avoir une idée du nombre de stages entrepris dans ce cadre. Dans le parcours <i>MDS</i>, un stage de trois mois est obligatoire en M1 (S2) et de quatre mois en M2, tuteuré et encadré par un EC en lien avec une demande réelle de diagnostic sociologique au sein d'un organisme. Les modalités et le suivi du stage sont clairement précisés. Les stages sont le plus souvent de cinq à six mois. La politique de stage en <i>MDS</i> est particulièrement dynamique dans la manière dont elle structure le parcours en M1 et en M2 et dans son encadrement à la fois individuel, collectif et mutualisé (trois réunions annuelles thématiques rassemblant les M1 et les M2 afin de susciter le partage d'expériences de stage et de guider les étudiants à travers les grandes étapes de stage). Un mémoire de 80 pages qui fait l'objet d'une soutenance marque l'aboutissement du stage de M2. La forme et les modalités propres au mémoire de M1 ne sont pas détaillées. Depuis 2014, un dispositif d'enquête collective encadré par deux EC du CENS vient s'ajouter aux stages en M1 au S1, ce qui témoigne d'un renforcement de la logique de préprofessionnalisation. Il n'est pas précisé si ce dispositif est le même que celui mis en œuvre dans le parcours <i>RSC</i>.</p> <p>Le dispositif des stages est parfaitement bien structuré et constitue un des points forts de la spécialité <i>MDTESS</i>. Les stages scandent le cursus de chaque année du master et constituent un des piliers du projet pédagogique. Ils sont réalisés en alternance avec les enseignements suivant des fréquences variables en fonction des parcours (une semaine sur deux entre septembre et mai en <i>CAPDEV</i> et <i>COM</i> ; une semaine sur quatre de septembre à janvier puis une semaine sur deux en février, et en continu de mars à juillet en <i>ESS</i>). Les stages sont tuteurés par un professionnel, encadrés par les responsables de formation, des référents de stage sont également sollicités au sein des organismes et structurés par un cahier des charges co-validé par l'UCO et la structure d'accueil. Les stages peuvent être effectués sous la forme d'un contrat de professionnalisation ou d'un contrat d'apprentissage en M2. La formation reçoit chaque année une cinquantaine d'offres de stage présentées aux étudiants plusieurs mois avant leur entrée en formation. Un dispositif en ligne créé par l'établissement rassemble par ailleurs les offres de stages proposées à l'UCO. La recherche, le suivi et l'encadrement des stages sont individualisés. Les modalités d'évaluation des stages sont clairement indiquées (élaboration du cahier des charges (4 ECTS) ; déroulement du stage et de la pratique professionnelle (restitution orale devant l'ensemble des étudiants) (2ECTS)). Le stage constitue l'enquête de terrain sur laquelle se base le mémoire de recherche rédigé en M1 et en M2.</p> |
| Place de l'international    | <p>L'ouverture de la formation à l'international de la spécialité <i>RMDS</i> se développe à plusieurs niveaux (mobilité des étudiants, intervenants en langue anglaise, formation en matière de langue, sensibilisation à l'internationalisation de la recherche) avec des logiques relativement distinctes en fonction des parcours. Dans le parcours <i>RSC</i>, une dizaine d'étudiants sont partis en séjour Erasmus depuis 2009 et trois étudiants sont en mobilité d'études au Canada en 2013-2014. Un événement international annuel est organisé par l'UFR de sociologie sur une semaine associant quelques étudiants volontaires de M1 et M2. Des conférences de professeurs étrangers invités sont intégrées au parcours. Un séjour court de trois jours à Bruxelles est proposé aux étudiants du parcours depuis 2010. Le dossier ne précise pas si l'ensemble des étudiants du parcours est concerné par ce séjour original. L'existence d'un séjour similaire dans l'autre spécialité de la mention pourrait constituer une piste de réflexion, parmi d'autres, pour développer un dialogue plus étroit en son sein. Dans le parcours <i>MDS</i>, l'accent est mis sur les enseignements en langue anglaise (25 % des conférences de professionnels en 2014-2015) et sur la possibilité d'effectuer le stage professionnel à l'étranger, mais seuls</p>   |

|   |   |
|---|---|
|   | <p>quelques étudiants sont concernés. (Il aurait été intéressant de savoir s’il s’agit de ressortissants des pays indiqués ou si ce sont d’autres étudiants qui ont pu construire leur parcours de stage dans un contexte étranger.) Les efforts poursuivis pourraient par exemple aller dans le sens d’un accompagnement (information et suivi) plus structuré des étudiants dans leur projet de mobilité, du développement de la formation en langue étrangère dans les deux parcours et du développement de doubles diplômes dans le cadre des partenariats avec certaines universités à l’étranger. Les mobilités Erasmus pourraient également davantage profiter aux EC. La formation en matière de langue repose sur des enseignements obligatoires (36h de travaux pratiques -TP- au premier semestre et 8h au second) ainsi que sur la participation à des conférences en anglais.</p> <p>Plusieurs dispositifs témoignent de la place notable de l’international dans la spécialité <i>MDTESS</i> mais le dossier fournit peu d’éléments pour en apprécier la portée. Les étudiants peuvent effectuer une partie ou la totalité des stages à l’étranger avec des possibilités de financement. La temporalité du stage de M2 en <i>ESS</i> est plus propice à cette ouverture à l’international (qui concerne de un à deux stages par an), mais une réflexion s’est ouverte pour prévoir une année supplémentaire (M1 ou M2) dans le cas des volontariats internationaux. Le séminaire « Gouvernance européenne » prévoit un séjour d’une durée de cinq jours à Bruxelles, en commun avec quatre autres masters de l’UCO. Il existe cinq conventions Erasmus pour les étudiants de l’UCO, mais le dossier ne donne pas d’estimation chiffrée des départs. On notera également l’existence d’un double diplôme avec une université canadienne. L’attractivité de la formation à l’étranger est soulignée (une dizaine de demandes par an, mais un seul candidat est retenu en moyenne par an) et en partie encadrée par des conventions Erasmus avec la Roumanie et l’Italie (mais aucun candidat n’a été retenu les dernières années). Les difficultés à recruter des étudiants étrangers en dépit de ce contexte propice pourraient être davantage commentées. La dynamique d’internationalisation repose également sur l’enseignement des langues (anglais 24 heures et 2 ECTS en M1, 16h et 2 ECTS en M2), la possibilité de valider une UE en anglais, et de faire un stage dans une langue étrangère. La dynamique d’internationalisation au niveau de l’établissement profite également aux étudiants de la spécialité. Des conférences de chercheurs étrangers sont également intégrées au programme d’un séminaire européen commun aux étudiants des masters SHS de l’UCO. Des sessions de passage de certifications en langues vivantes (Test Of English as a Foreign Language ou TOEFL, et Cambridge) sont par ailleurs organisées sur le campus de l’UCO. Une option d’enseignement complémentaire en langues du département de langues étrangères de la Faculté des humanités de l’UCO est ouverte aux étudiants.</p> |
| <p>Recrutement, passerelles et dispositifs d’aide à la réussite</p> | <p>Le flux d’étudiants de la spécialité <i>RMDS</i> vient essentiellement de la licence de <i>Sociologie</i> de l’établissement et, plus ponctuellement, d’autres universités du Grand Ouest. On note une sélection à l’entrée du M2 dans les deux parcours, prenant toutefois des inflexions différentes. Dans le parcours <i>RSC</i>, l’accès au M2 est sélectif sur la base du dossier des candidats (projet de recherche (cinq pages), notes au M1 et au mémoire) examiné par la commission pédagogique (responsable du parcours en M2 et tous les enseignants de la formation) et d’un oral d’admission (dont les modalités ne sont pas précisées). Dans le parcours <i>MDS</i>, la sélection repose sur l’examen des dossiers par une commission constituée d’enseignants du parcours qui se fonde sur plusieurs critères : origine du M1 (on s’assurera ici qu’il s’agit bien de l’origine disciplinaire du M1), résultats du M1, avis de soutenance du mémoire et motivation. Les différences de sélection d’un parcours à l’autre pourraient être davantage justifiées. Par ailleurs, il serait indispensable que le dossier indique plus clairement la composition des commissions qui orchestrent le recrutement (la commission pédagogique en <i>RSC</i> rassemble apparemment tous les enseignants de la formation (on ignore cependant s’il s’agit de la spécialité ou du parcours) alors que la commission en <i>MDS</i> est constituée d’enseignants du parcours dont le nombre et le profil ne sont pas précisés). L’abandon d’un nombre relativement important d’étudiants en M1 <i>RSC</i> est auto-analysé comme un point faible de la formation (40 % des effectifs pour ceux inscrits en 2013) et relié à l’enjeu de l’absence de sélection à l’entrée du M1, remis en question par la spécialité. Cette position interroge d’autant plus que le problème majeur soulevé dans l’analyse d’un taux important d’échec en M1 est la question du travail salarié. Les dispositifs d’aide à la réussite dans le parcours <i>RSC</i> prennent</p>   |

|   |  |
|---|--|
|   | <p>la forme d'ateliers qui viennent renforcer les enseignements sur la réalisation des recherches (conduite d'une enquête, écriture sociologique). Le dossier ne mentionne pas de dispositifs d'aide à la réussite pour le parcours <i>MDS</i>. Le dossier ne précise pas l'organisation du recrutement des étudiants en reprise d'études (alors qu'il est indiqué dans le dossier que 30 % des inscrits en M2 <i>MDS</i> sont en reprise d'études après un parcours professionnel). Les passerelles entre les parcours sont possibles entre le M1 et le M2. Elles sont brièvement évoquées dans le dossier mais leurs modalités ne sont pas précisées.</p> <p>Les modalités de recrutement sont homogènes entre les parcours et différenciées en fonction du profil FI ou FC des étudiants au sein de la spécialité <i>MDTESS</i>. L'accès au M1 et au M2 repose sur l'examen des dossiers des candidats, doublé d'un oral. Il apparaît indispensable que la formation précise les critères de sélection et justifie la sélection à l'entrée du M1, d'autant plus que la majorité des étudiants entrants est issue de licence SHS de l'UCO. Une commission de validation des acquis est prévue au niveau de l'UFR pour les étudiants en reprise d'études. On note un engagement soutenu des responsables de la spécialité pour l'orientation des candidats entrants au master au titre de la FC dont le nombre reste toutefois relativement faible au vu de l'ouverture de la formation aux contrats d'apprentissage et de professionnalisation. L'aide à la réussite repose sur la valorisation des échanges tant entre les enseignants et les étudiants (suivi régulier dès l'admission, suivi renforcé dans le cadre des séminaires de recherche et de travail de mémoire, 27 heures en M1, 24 heures en M2 ; suivi individuel et collectif dans le cadre de la production des dossiers) qu'entre pairs au sein de la spécialité et du master (une demi-journée par semaine libérée pour le travail en groupe sur les dossiers ; alternance commune aux M1 et aux M2). La bibliothèque SHS de l'UCO dispense plusieurs formations (numérique, recherche documentaire, normes d'écriture universitaire) qui sont ouvertes aux étudiants du master (informés dès la rentrée). Des passerelles sont possibles entre les trois parcours entre le M1 et le M2, en accord avec l'équipe pédagogique. Le nombre de recours dont elles sont l'objet n'est toutefois pas indiqué.</p> |
| <p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p> | <p>Dans la spécialité <i>RMDS</i>, les enseignements se font essentiellement en présentiel (hors stage de terrain, enquête collective et stages professionnels). La place du numérique est en progression (plateforme MADOC, outils de production et de partage de données en ligne : utilisation de données en ligne par Google Drive, et Gantt projet, initiation à la cartographie et Philcarto). Le dossier indique l'ouverture de la formation à des formes d'adaptation et d'aménagement au cas par cas pour les étudiants salariés et pour les étudiants handicapés. Il serait intéressant que le dossier offre quelques illustrations à ce niveau, d'autant plus que le travail salarié est présenté comme un enjeu majeur au niveau du taux de réussite en M1 (pour le parcours <i>RSC</i>). L'augmentation des étudiants en reprise d'études (30 % dans le parcours <i>MDS</i>) est un point positif assurant la diversité des profils d'étudiants accueillis par la spécialité.</p> <p>S'agissant de la spécialité <i>MDTESS</i>, les cours se déroulent en présentiel (hors sorties de terrain, projets collectifs, visite de site) sur le site de la Faculté SHS de l'UCO, les enseignements spécialisés sur les parcours <i>COM</i> et <i>ESS</i> étant regroupés chacun sur d'autres sites (Faculté des Humanités UCO et ESSCA). La formation fonctionne sur le principe de l'alternance, favorisant à des rythmes différenciés en fonction des parcours, la circulation entre enseignements et stages (ou contrat de professionnalisation ou contrat d'apprentissage) : 1 semaine sur 2 entre septembre et mai en <i>CAPDEV</i> et <i>COM</i> ; une semaine sur quatre de septembre à janvier puis une semaine sur deux en février et en continu de mars à juillet en <i>ESS</i>. Les enseignements se déroulent sur trois heures consécutives. Le M2 bénéficie d'un agrément d'apprentissage depuis 2014 (on ne connaît pas le nombre d'étudiants concernés) par l'habilitation du centre de formation d'apprentis (CFA) inter-universités Pays de la Loire. La place du numérique se cantonne essentiellement au mouvement de généralisation des usages d'internet en support aux logiques de diffusion de l'information (campus virtuel, intranet...). Le dispositif pédagogique inclut la formation à quelques logiciels mais le dossier offre peu d'éléments à ce sujet.</p>  |

|   |   |
|---|---|
| <p>Evaluation des étudiants</p>               | <p>Le dossier est incomplet sur cet item en ce qui concerne la spécialité <i>RMDS</i>. L'évaluation des étudiants de la spécialité se fonde sur les contrôles continus (écrits et oraux), les partiels de fin d'année ainsi que la soutenance du mémoire de M2, mais le dossier ne précise ni la répartition entre les trois, ni les parts respectives des écrits et des oraux, ni les règles de délivrance des ECTS. Les jurys de soutenance du mémoire sont composés de deux EC dont au moins un PU ou MCF HDR en M2 <i>RSC</i>, et d'un EC et un tuteur en <i>MDS</i>.</p> <p>Dans la spécialité <i>MDTESS</i>, les règles d'évaluation des étudiants sont fonction du type d'UE : contrôle écrit pour les UE théoriques, dossier pour les UE techniques et professionnelles et un mémoire avec soutenance pour les UE recherche et analyse de la pratique. Chaque semestre est rythmé par deux sessions d'examen. La validation se fonde sur un système de compensation partielle des UE. Le jury de la soutenance du mémoire est constitué par deux EC au minimum et se déroule sur une heure. Le tuteur de stage est invité à la soutenance mais ne prend pas part au jury afin d'encourager la liberté de réflexion dans l'analyse.</p>  |
| <p>Suivi de l'acquisition des compétences</p> | <p>Les deux parcours de la spécialité <i>RMDS</i> nécessitent également d'être distingués sur cet item. De manière surprenante, le dossier ne fait état de l'évaluation des compétences que pour le parcours <i>RSC</i> qui se cantonne au fait que les étudiants sont encouragés à faire de la restitution des avancées de leur mémoire dans le cadre de plusieurs enseignements. Les exercices de validation dans les UE de méthodes ainsi que l'encadrement de la recherche réalisée dans le cadre du mémoire de M1 et de M2 pourraient être précisés et valorisés. L'ADD mentionne un stage de quatre mois en M2 recherche (dont il n'est pas fait mention dans le dossier). La partie sur les objectifs propres à chaque parcours dans l'ADD renforce le constat d'une superposition de certains objectifs entre les parcours qui contraste avec leur offre d'enseignements respective, détaillée dans le tableau récapitulatif des UE en annexe permettant d'apprécier les nuances à ce niveau. L'acquisition de connaissances et compétences communes -notamment en termes de méthodes d'enquête sociologiques- aux deux parcours et leur application en partie commune dans des domaines variés de la vie sociale font en effet l'objet de dispositifs pédagogiques différenciés. Ce constat renforce le constat d'un recoupement d'objectifs privé de coordination entre les deux parcours qui appelle une réflexion approfondie au sein de la spécialité.</p> <p>L'évaluation des compétences dans la spécialité <i>MDTESS</i> apparaît consubstantielle au dispositif pédagogique autour du stage (cahier des charges, analyse de la pratique, projet de recherche et mémoire). Le suivi régulier des compétences intervient également dans le cadre de la production des dossiers liés à l'apprentissage des méthodologies, des techniques et des spécificités professionnelles. Il se joue également au niveau de l'accompagnement (le dossier ne précise pas si cette démarche est systématique ou non) du responsable de l'année et du parcours dans les différents exercices de mise en situation professionnelle co-définis en amont du stage par les responsables de la spécialité et les responsables de l'organisme. Le dossier ne fournit pas d'ADD.</p> |
| <p>Suivi des diplômés</p>                     | <p>Le bilan de la spécialité <i>RMDS</i> souligne l'attention et les préoccupations de la formation concernant le suivi des diplômés qui est réalisé à partir de deux sources : SUIO pour 2010 et 2011 et une enquête réalisée par la formation pour 2013 et 2014 dont les modalités de réalisation ne sont pas précisées. Chaque parcours dispose d'une association d'étudiants (depuis 2009 pour le parcours <i>RSC</i>, depuis 2012-2013 pour le parcours <i>MDS</i>) qui constitue un vecteur d'information sur l'avenir professionnel des diplômés. La question de l'avenir professionnel des diplômés pourrait être davantage coordonnée entre les parcours de par leurs horizons communs à ce niveau et nourrir une réflexion sur la valorisation de la singularité de chaque parcours - à la lumière de son cadre pédagogique - ou sur la pertinence éventuelle de leur fusion.</p> <p>Le bilan de la spécialité <i>MDTESS</i> indique trois dispositifs d'enquête concernant le suivi des diplômés : l'un assuré annuellement par l'observatoire de l'insertion de l'UCO, un autre instruit annuellement par les responsables du master (état du suivi à six mois après le diplôme) et un troisième réalisé par la formation sur les diplômés des cinq dernières années. De manière surprenante, au vu des différentes formes d'enquête, le bilan ne mentionne aucun résultat et n'engage aucun commentaire autre qu'une précision relative au taux de réponse excellent (90 % en moyenne) de l'enquête interne. L'information sur les offres d'emploi</p>   |

|   |   |
|---|---|
|   | <p>circule de différentes manières : par mail envoyé une à deux fois par mois aux diplômés des cinq dernières années et aux étudiants de M2 permettant au responsable de la spécialité de diffuser les offres d'emploi adressées à la formation par le réseau de partenaires, par les réseaux sociaux regroupant les diplômés (un groupe Facebook et LinkedIn pour l'ensemble des diplômés). Une formation liée à l'aide à la création d'entreprise animée par le pôle entreprise formation de l'UCO est ouverte aux diplômés. La formation se montre très active dans le suivi des diplômés. Il est regrettable qu'elle ne tire pas davantage d'éléments d'analyse de ces dispositifs d'enquête et d'information foisonnants. Il est simplement indiqué que la circulation des offres d'emplois via la liste de diffusion sur internet des diplômés a permis aux alentours de 20 % d'insertion professionnelle.</p>  |
| <p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p> | <p>Chaque spécialité dispose d'un conseil de perfectionnement, mais il n'existe pas d'instance de ce type au niveau de la mention.</p> <p>Le conseil de perfectionnement de la spécialité <i>RMDS</i> existe depuis 2014. Il est commun au master et à la licence et se réunit deux fois par an. Il est présidé par un professionnel (directeur d'un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD)) et la directrice adjointe de l'UFR. Il est composé des responsables du master et des responsables de licence. Ses propositions, qui ressortent du suivi et de l'évaluation de la formation, sont soumises au vote du conseil d'UFR. Les étudiants ne semblent pas être représentés dans le conseil de perfectionnement. Le référent étudiant pour chaque année et chaque parcours dont il est fait mention dans le dossier pourrait par exemple en faire partie. Les procédures d'autoévaluation se déroulent selon deux modalités : quantitative et formelle à travers l'enquête d'évaluation des formations réalisée par l'Université (questionnaire mis en ligne) et une approche qualitative et informelle fondée sur le dialogue entre les membres de l'équipe pédagogique et les étudiants. Les données récoltées ou les propositions et actions en émanant ne sont malheureusement pas mentionnées dans le dossier.</p> <p>Le conseil de perfectionnement de la spécialité <i>MDTESS</i> existe depuis 2012-2013 et se réunit annuellement. Il rassemble les responsables pédagogiques de la spécialité, les EC de la Faculté SHS, les intervenants professionnels de la spécialité et des professionnels des secteurs d'activité en lien avec la spécialité. Là encore, les représentants des étudiants ne semblent pas en faire partie. Les deux grandes missions de ce conseil consistent en l'amélioration du projet pédagogique et de l'offre d'enseignement au prisme de l'évolution du marché de l'emploi (l'introduction d'un nouvel enseignement (Partenariat Public/Privé) dans l'une des UE est issue de cette réflexion). La formation apparaît dynamique dans son processus d'autoévaluation qui s'opère suivant plusieurs modalités (questionnaires informatisés et papier, espace d'échanges collectifs avec les responsables de la formation : réunion de bilan de la formation tous les deux mois) et couvre l'ensemble du dispositif pédagogique de la formation : évaluation semestrielle de tous les enseignements et des secrétariats. Les résultats sont diffusés et discutés auprès de chaque enseignant, en conseil pédagogique de master et durant les jurys. Il est dommage que le dossier ne mentionne aucun élément qui ressort de ce processus d'autoévaluation.</p> |

# Observations de l'établissement



UNIVERSITÉ DE NANTES

Nantes, le 30 mai 2016

Haut Conseil de l'Evaluation de la  
Recherche et de l'Enseignement Supérieur

**Suivi par :** Soizic GOURDEN  
Direction des Etudes et de la Vie Universitaire  
[Soizic.gourden@univ-nantes.fr](mailto:Soizic.gourden@univ-nantes.fr)  
+33 (0) 240998407

**Objet :** Retour sur le rapport d'évaluation du Master : sociologie

L'université de Nantes remercie l'HCERES et l'ensemble des évaluateurs pour le travail qu'ils ont réalisé. Les remarques et recommandations seront d'une aide précieuse dans le cadre de la mise en œuvre de la future offre de formation de l'Université de Nantes.

Il n'y aura pas d'observation pour cette formation.

En vous remerciant pour l'attention que vous porterez à ces retours, je vous prie de croire en l'assurance de ma considération la meilleure.

Pour le Président et par délégation,

Le Vice-Président Formation et Vie  
Universitaire

Dominique AVERTY